



**Cleane Dunn**

# **Cul-de-sac**

**(Et puis merde,  
je me suis épilée,  
j'ai fait des crêpes  
et il y a de la  
bière au frais,  
viens me sauver)**

Cleane Dunn

Cul-de-sac

*(Et puis merde, je me suis épilée, j'ai fait des crêpes et il y  
a de la bière au frais, viens me sauver)*

© Cleane Dunn, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5568-0

**Librinova**”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour mon chevalier, pour toujours et à jamais*

## ***Prologue***

*Il aurait suffi d'une seule phrase pour changer le cours de ma vie. Quelques mots qui auraient provoqués une toute autre fin. Un simple et puissant « Je suis amoureuse de toi ! » et j'aurai été sûrement mariée avec lui. Heureuse pour la vie, dans ses bras pour toujours. Mais je n'ai pas eu le courage de le faire.*

*Au lieu de ça, je m'apprête à rendre mon dernier souffle, dans ce trou merdique, toute seule. Et je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. Et à l'heure de ma fin, je me dis qu'il ne saura jamais à quel point, il était mon univers, ma vie, la personne la plus importante à mes yeux.*

*À la place, j'ai dû supporter ses nombreuses conquêtes, serrer les dents quand il a rencontré sa femme. Passer la soirée à pleurer toutes les larmes de mon corps, dans les toilettes d'une salle des fêtes, après qu'il lui ait dit oui.*

*Et là, plus aucune chance de lui dire ce que je ressens. La distance, que sa femme a créée entre nous, s'est accentuée avec les années. C'était son plan et il a fonctionné. Comment pouvait-il être ami avec une fille telle que moi ? Je suis loin d'être une top modèle ! Mais en tant que célibataire endurcie, qui picole comme un mec, et qui ne se prend jamais au sérieux, j'étais dangereuse. Une menace pour cette petite bourge, qui a mis le grappin sur mon meilleur ami.*

*Comment en suis-je arrivée là ? À deux doigts de mourir ? À l'aube de mes 40 ans ? Très bien, je vais vous raconter mon histoire. Cette vie folle, mais dénuée de courage ! Car oui un simple « Je t'aime » aurait tout changé.*

## ***Présentation***

Tout d'abord, posons les bases. Car avant de parler de mes péripéties, qui aboutiront à mon futur décès, il faut que je me présente en quelques mots. Ce n'est pas d'une grande utilité, mais ça vous permettra de vous faire une idée sur l'ampleur de la folie, qui dirige mon cerveau. Et de là, sur les choix que j'ai fait.

Je m'appelle Sally Ysadora Cooper, je suis new-yorkaise, mais née à Londres. Je suis somme toute, une fille normalement constituée, pas trop mal foutue. J'ai une jolie poitrine (ça j'en suis fière !), cheveux mi-longs, blonde (la plupart du temps !), les yeux verts émeraude (eux aussi je les aime bien !) et couvertes de tatouages. La description de ces derniers viendra plus tard. J'ai deux trois anecdotes à leurs sujets.

J'ai un âge certain, mais aussi la chance de ne pas les faire. Et oui, je grossis quand je mange un hamburger et des frites, mais les rides ne me suivent pas, malgré les années qui passent. Prends ça dans les dents miss anorexique (j'ai plein de jolis qualificatifs pour cette voleuse de meilleur ami, et je vous promets de vous les balancer à droite et à gauche pendant mon récit).

D'ailleurs, j'espère que les parenthèses ne vous dérangeront pas, je risque de les utiliser fréquemment pour étayer mes propos (je trouve ça plus fun !). Je serai même à deux doigts de rajouter des smileys, mais soyons sérieuse quelques minutes, pour continuer à parler de moi.

Très bien ! Je suis quelqu'un de plutôt sympathique et sociable, même si je peux être très chiante (bien oui j'assume !). Je suis la petite dernière d'une fratrie de trois enfants et il fallait bien me faire entendre. Alors il m'est arrivé d'élever la voix. Ou au contraire de boudier ! Le silence est la meilleure arme contre les cons. Ça vous fout un froid et un malaise de dingue ! Et pour éviter les conflits, il n'y a rien de tel que de fermer sa gueule.

Voici pile un mauvais choix : Vous avez des sentiments pour quelqu'un, et vous ne lui avouez pas. Et se dire : « Tu vas l'oublier ! ». C'est peine perdue, 4

ans et toujours amoureuse ! (Fais donc taire tes émotions (mais je ne suis pas un vampire, ni dans un épisode de *Vampire Diaries* !)). Double parenthèse, je me permets des trucs de fou, et surtout je dérive beaucoup trop.

Que dire de plus sur moi ? Pour rajouter de la matière à la personne que vous allez découvrir ! Me plaindrez-vous ? Vous aurez peut-être pitié ? Ça c'est moche ! Essayez quand même de m'aimer un peu ! Je ne demande pas beaucoup, juste une once d'intérêt.

Ma vie n'est pas folle (j'ai menti, désolée), enfin sauf le dénouement final. Mais elle a le mérite d'être unique (ou pas !). J'ai vraiment l'impression de broder à cette heure, normal il est tard. Et les qualités et défauts de ma personne ne sont pas mon sujet de conversation préféré.

Alors arrêtons de bavasser et passons directement au sujet qui nous intéresse, le seul et unique : LUI (j'ai failli mettre un cœur sur le i mais je me suis retenue !).

## ***La rencontre***

Commençons par le début de notre histoire totalement platonique, à mon grand désespoir (bon c'est la dernière fois que je me plains à ce sujet. Je n'avais qu'à ouvrir ma gueule, plutôt que de me morfondre en imaginant une vie avec lui !). Le pire dans tout ça, c'est que je ne me souviens même pas de cette première rencontre. Je vous l'avais dit, je suis totalement barrée comme fille !

Mais je vais essayer de placer le contexte tout de même. Et pour ça, je vais vous avouer un de mes nombreux jobs : j'ai été barmaid. Ça claque quand même ! Surtout dans un petit bar sympa de l'East Village (dites-moi que je remonte dans votre estime ?).

Mes cheveux, d'origine blonds, étaient plutôt violets à l'époque et j'étais connue sous le pseudonyme « La fille au loup » (le rapport avec la couleur de cheveux n'y était pas ? Normal le loup, tatoué au niveau de mon décolleté, marquait beaucoup plus les esprits. On se demande bien pourquoi ?).

Bref, je servais de l'alcool à une majorité d'hommes et ils étaient fan de mon décolleté (surprenant ? Non !). Et mon futur meilleur ami était un régulier (oui, il est alcoolique ! Mais moi aussi ! Alors on s'en fout !).

On parlait peu au tout début. Ça s'est fait dans le temps. Et surtout après le passage éclair de Ryan. Une passion dévorante, mais un arrêt plus que brutal. Est-ce que je vous le raconte ? Est-ce que j'ai le temps surtout ? On va dire que oui. Si je meurs avant la fin de mon histoire, je m'en excuse d'avance. J'ai tendance à m'appesantir sur des détails et c'est ceux-là qui me pourrissent la vie.

Mais avant de parler de Ryan, il faut que je vous présente Trevor, Lola et Mildred (je sais ce nom n'est pas ouf, mais promis, elle le vit bien. Enfin si elle est toujours en vie ?).

Alors résumé rapide de ma vie avant le bar. En gros, j'étais une étudiante studieuse (sauf le jeudi soir, là je picolais avec mes amis). Fac de droit, diplôme en poche, j'ai tenté ma chance à New York. La douche froide littéralement ! Aucun job qui me faisait vibrer !

J'ai changé de voie et obtenu des petits boulots à droite et à gauche, pour payer



le loyer d'un studio miteux à Ocean Hill, Brooklyn. J'ai servi des burgers dans une chaîne de restauration rapide, j'ai promené des chiens de gens friqués, je les ai même toilettés (les toutous pas les bourges ! Quoi que ça aurait pu les décoincer !). J'ai été serveuse dans beaucoup de restaurants et vendeuse dans pas mal de magasins de prêt à porter. Jusqu'à ce que je tombe sur Trevor, directeur d'une de ses boutiques.

Il était, comment dire, passable (OK ! Je le trouvais charmant à l'époque, maintenant, je me demande encore ce qui m'est passée par la tête !). On est sorti ensemble au bout d'une semaine (oui je sais, c'est trop rapide !). Et on a vécu plusieurs années ensemble. On a acheté un appartement sur Greenwich Village (là je me la pète je sais, mais faut bien ça !).

Surtout que l'arrivée de Trevor dans ma vie a sonné l'éloignement de ma cousine Lisbeth (je vous parlerai d'elle plus tard). Le salopaud m'a cloisonné à sa seule compagnie, m'empêchant de voir mes amis et ma famille (très peu de voyage à Londres pendant cette période !).

On a même parlé d'avoir des enfants ! Mais heureusement, l'univers en a décidé autrement. Le pauvre gosse, qui aurait résulté de cette union, aurait pu finir sociopathe ou pire, comme son père ! Je ne garde pas un bon souvenir de ces années, à part l'appartement que j'ai gardé (avec mes études de droit, on va dire que j'ai plutôt bien assuré).

Quand tout s'est terminé avec Trevor, j'étais au fond du trou. Mais grâce à Lola et Mildred, j'ai réussi à remonter la pente. Elles bossaient toutes les deux avec moi, des canons ces filles mais adorables, loin des pétasses à deux neurones qu'on voit dans les séries télés. L'une brune, yeux verts, type casual répondant au nom de Mildred. L'autre, plus gothique, avec de beaux cheveux rouges, Lola.

Après ma rupture, j'ai décidé de tout changer. Je me suis teint les cheveux, je me suis fait tatouer mon loup et j'ai été embauchée comme barmaid, dans le bar où je noyais mon chagrin. J'ai vécu une année plutôt tranquille, à payer des coups à mes copines, les accompagnant la plupart du temps (bon OK, tout le temps !) et j'ai fait des nouvelles rencontres. Mes habitués et mon futur meilleur ami (et oui, vous ne connaissez pas encore son nom, je vous le balancerai bientôt. Écrit en majuscules et en gras !).

Si je devais vous raconter nos premiers mots, ça donnerait ceci (avec entre parenthèses et guillemets mes commentaires à l'époque) :

« Bonsoir ! Ai-je dit, en le regardant dans les yeux (« Beaux yeux bleus ! Intéressant ! »).

— Bonsoir ! Je pourrais avoir une Hill Farmstead Sumner s'il te plaît ? (« Très bon choix ! ») A-t-il dit, en souriant (« Charmant ! »).

— Bien sûr ! Ai-je répondu, en lui faisant mon plus beau sourire. »

Je l'ai servi, il a payé et un petit « Santé » qui va bien et voilà. La plus longue première conversation du monde !

Mais à l'époque, je n'étais pas encore prête pour lui, avant il fallait que je rencontre Ryan.

Alors lui, quand je l'ai vu, je me suis dit : « OMG ! Il est trop canon ! ». S'il fallait le décrire en quelques mots, je dirai Orlando Bloom. Il était tellement beau que j'ai failli me cacher dans la réserve, juste pour ne pas le servir. Mais mon boss m'a regardé d'un sale œil alors j'ai capitulé. J'ai dû lui balancer des mots tellement débiles que dans mon esprit, ça ressemblait à ceci :

« Blerfoifjzi

— Bonsoir, je pourrai avoir une bière ? A-t-il dit (Évidemment oui, c'est un bar à bières ici ! (mais cette phrase n'est pas sortie à l'époque). Et maintenant, quand j'y repense, il ne savait même pas ce qu'il voulait, alors que mon meilleur ami, rencontré bien avant si ! Quelle Cruche !).

— jfif ezorze jrzeirjz (on est d'accord, ça ne veut rien dire ! Mais honnêtement, je ne sais plus ce que j'ai répondu, c'est le black out !). »

J'ai dû lui proposer un style de bière car il m'a répondu :

« OK, je prends ça ! ».

Et je ne vous parle pas du sourire qu'il m'a fait ! À se damner !

Plus tard dans la soirée, Mildred et Lola sont passées. Elles se sont installées